



Mars 2014

Synthèses n° 2014/234

En 2013, la consommation française de volailles est au plus haut, dynamisée par le poulet

En quinze ans, la production française de volailles s'est réduite de près d'un cinquième. Au cours de la période 1998-2006, la baisse est tendancielle. À partir de 2007, la production se stabilise, notamment grâce au poulet dont les exportations et la consommation intérieure progressent. En 2013, la consommation française de viandes de volaille atteint son plus haut niveau depuis 40 ans. Depuis 1998, le solde du commerce extérieur de viandes et préparations de volaille s'est fortement réduit, mais reste positif. En 2007, après la crise de l'influenza aviaire, les exportations de poulet sont en nette reprise vers les pays tiers. Les importations en provenance de l'Union européenne sont toutefois en forte progression, notamment les pièces désossées de poulet et de dinde. Ces dernières années, le solde se stabilise pour le poulet, mais continue de s'effriter pour la dinde.

En 2012, la production mondiale de volailles approchait 106 millions de tonnes, celle de l'Union européenne étant de 12,6 millions de tonnes, selon FAOSTAT. En 2013, comme en 2012, la production française de volailles est estimée par le Service de la statistique et de la prospective à près de 1,9 million de tonnes.

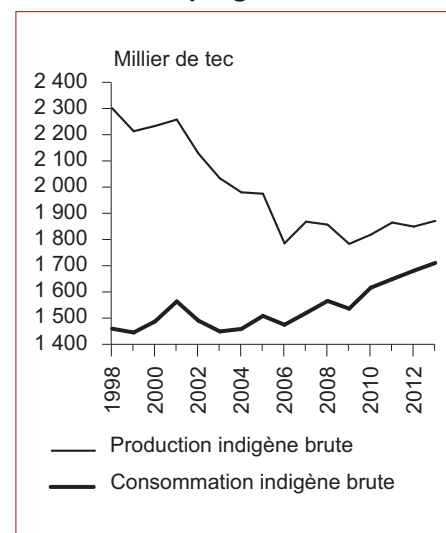
1998-2006 : baisse tendancielle de la production française de volailles

L'année 1998 a enregistré une production record pour les volailles françaises sur les 40 dernières années, avec un total de plus de 2,3 millions de tonnes. De 1998 à 2006, la production de volailles s'est réduite de 22 % (1/2 million de tonnes de moins environ). Cette

baisse tendancielle est toutefois marquée par deux événements. Le premier, survenu en 2001, correspondait à un pic positif, à la suite du repli des consommateurs vers la viande de volaille pendant la crise d'encéphalite spongiforme bovine et le début d'épidémie de fièvre aphteuse concernant bovins, ovins et porcins. Le second, d'octobre 2005 au début de l'été 2006, aux conséquences opposées, était relatif à la crainte des risques liés au virus H5N1 qui a fortement perturbé le marché de la volaille, à l'échelle française, européenne et même mondiale.

La tendance globale à la baisse est liée surtout à la chute régulière des exportations de viandes de volaille (- 380 000 tonnes de 1998 à 2006), la

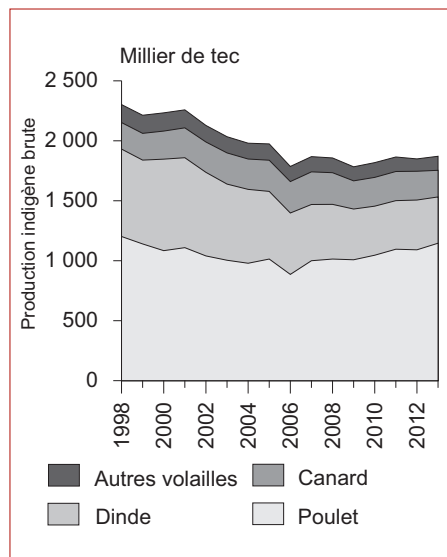
Depuis 1998, la consommation de volailles a progressé



Source : Agreste

consommation indigène étant en légère augmentation au cours de la période (+ 1 %). De 1998 à 2006, les exportations de viande de poulet et de dinde ont chuté respectivement de 43 % et de 42 %. À l'inverse, les envois de viandes et préparations de canard ont progressé de près de 5 %. Sur la période, les importations de viandes et préparations de volaille ont explosé (+ 90 %), entraînant le solde du commerce extérieur vers le bas, mais sans l'empêcher de rester positif (290 000 tonnes en 2006 contre 800 000 tonnes

Depuis 1998, la part de la production de poulet a progressé, au détriment de celle de dinde



Source : Agreste

en 1998, soit près de 2/3 de moins). S'agissant de la consommation, le recul de celle de viande de dinde (- 13 %) a été compensé par les progressions des viandes de poulet et de canard (respectivement + 8 % et + 22 %).

2006-2013 : la production se stabilise suite à une meilleure tenue des exportations et de la consommation intérieure

De 2006 à 2013, la production de volailles s'est stabilisée. Toutefois, l'ensemble volailles n'a pas retrouvé son niveau de 2005 (- 5 %, soit 100 000 tonnes de moins). La situation est contrastée suivant les espèces : la production de dinde poursuit sa chute, alors que celle de poulet progresse jusqu'à retrouver en 2013 son niveau de 1999. La production de canard à rôtir et à gaver se replie de 14 % depuis 2006.

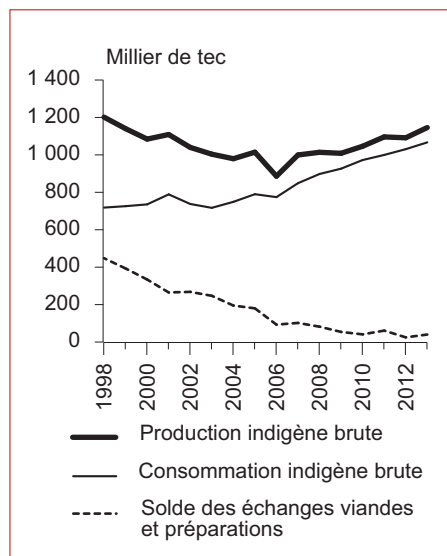
Au cours de la période, la baisse de l'excédent des échanges extérieurs a ralenti en même temps que la consommation intérieure augmentait. Le solde des échanges de viande et préparations de volailles s'est ainsi creusé de 170 000 tec, alors qu'il avait perdu près

de 500 000 tec entre 1998 et 2006. Ce ralentissement concerne la dinde, mais surtout le poulet. Pour cette espèce, a joué le fait que le poulet export, vendu au Moyen-Orient et soutenu par les restitutions, compense en partie la baisse vers l'Union européenne qui n'a pas décéléré.

Au cours de la période considérée, la consommation française de viande de volailles progresse de 16 % pour atteindre en 2013 son plus haut niveau depuis 40 ans. Cette progression est forte, notamment à compter de 2010 suite à la crise économique internationale qui impacte les autres viandes, plus chères. Les consommateurs privilégient cette viande encore peu onéreuse et facile à cuisiner, notamment celle de poulet. La situation est toutefois contrastée suivant les espèces : la progression de la consommation de poulet est nette (+ 38 %), alors que les consommations de dinde et de canard sont en baisse par rapport à 2006.

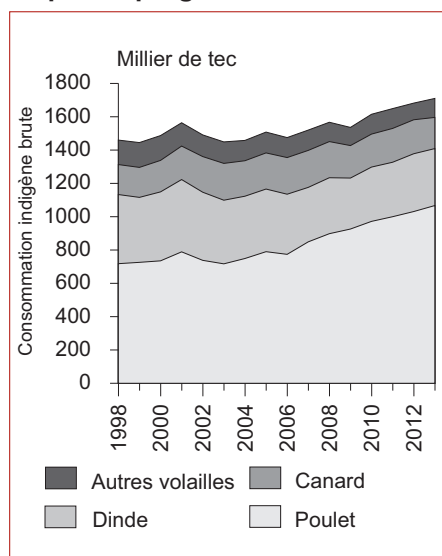
En 2013, la production de volaille reprend légèrement. Cette reprise est liée à la bonne tenue des exportations de poulet dans l'UE et vers les pays tiers et une demande intérieure soutenue pour cette viande.

En 2007, la production de poulet s'est fortement redressée



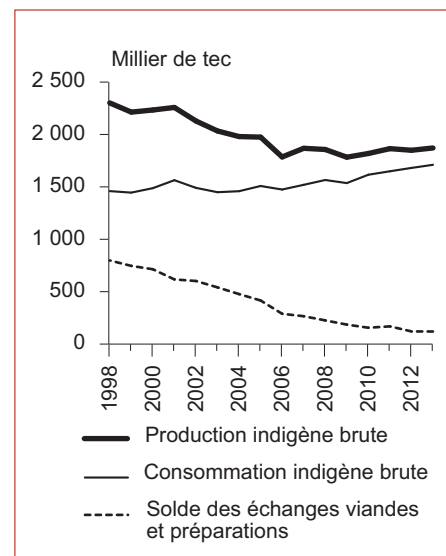
Sources : Agreste, DGDDI (Douanes)

Depuis 2007, la consommation de poulet progresse fortement



Source : Agreste

Recul persistant du solde du commerce extérieur de volailles



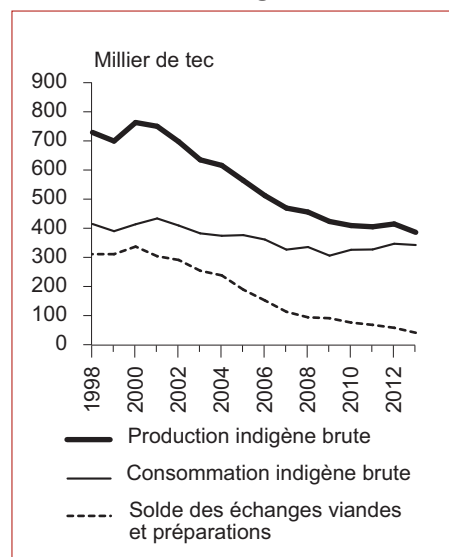
Sources : Agreste, DGDDI (Douanes)

Depuis 1998, les exportations de viande de volailles se sont réduites de près d'un tiers, alors que les importations progressaient de plus de 240 %

En 2013, les échanges extérieurs français de viande et préparations de volailles se répartissent ainsi : le poulet représente près de 77 % des tonnages exportés, contre 14 % pour la dinde, 8 % pour le canard et 1 % pour les autres viandes de volailles. S'agissant des viandes importées, le poulet représente 87 % des tonnages, la dinde environ 9 %, le canard 3 % et les autres volailles 1 %.

Le solde du commerce extérieur de viandes et préparations de dinde recule

La production de dinde est en constante régression

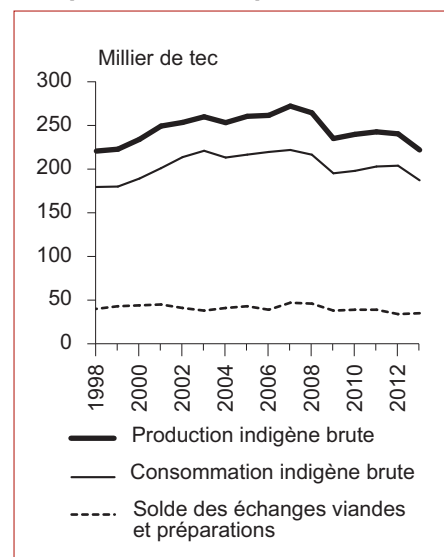


Sources : Agreste, DGDDI (Douanes)

de 51 % au cours la période 1998-2006, puis encore plus fortement (- 73 %) sur la période 2006-2013.

Le solde commercial du poulet a reculé également. Cependant, la réduction a été moindre au cours de la période 2006-2013 que pendant la période 1998-2006 (respectivement - 57 % et - 79 %). Le commerce de viandes et préparations de poulet a bénéficié d'une forte reprise vers les pays tiers à compter de 2007, à la sortie de la crise de l'influenza aviaire. Soutenues par les restitutions, les exportations de poulet ont doublé vers l'Arabie Saoudite entre 2006 et 2013, atteignant 165 000 tec. Pour le Yémen, les volumes sont passés à 39 000 tec

La production de canard est quasi-stable depuis 1998



Sources : Agreste, DGDDI (Douanes)

(+ 124 %). Dans le même temps, Oman a doublé quasiment ses achats (10 400 tec en 2013), tandis que les Émirats Arabes Unis ont augmenté leurs importations en provenance de la France de 49 % (13 600 tec en 2013).

Le solde du commerce extérieur de viandes et préparations de poulet est négatif en valeur

À partir de 2009, le solde commercial des viandes et préparations de poulet est devenu négatif en valeur, alors qu'il restait encore positif en volume. Ceci s'est produit sous le double effet de la forte progression des envois de poulet export vers le Moyen-Orient, à faible valeur ajoutée et de l'augmentation des importations depuis l'Union européenne, concernant des pièces plus onéreuses. En 2013, les soldes en volume et en valeur avec l'Union européenne sont tous deux négatifs (respectivement - 270 000 tec et - 470 millions d'euros), alors qu'ils sont positifs avec les pays tiers (respectivement + 310 000 tec et + 370 millions d'euros).

En 2013, le solde commercial du poulet en volume est en hausse, suite à la bonne tenue des exportations et à la stabilité des achats extérieurs. Les exportations ont été dynamiques au premier semestre, puis la suppression des restitutions à l'exportation intervenue à partir de juillet a entraîné leur recul, en glissement annuel, au cours du dernier trimestre.

Recul du solde commercial en volume des viandes et préparations de dinde depuis l'an 2000

Unité : millier de tonnes-équivalent-carcasse

	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Exportations	319	321	346	320	311	276	265	221	185	150	138	140	122	113	103	89
Importations	9	10	9	16	21	21	28	32	33	37	43	49	46	45	45	48
Solde commercial	311	311	337	304	291	254	238	189	152	113	94	91	76	68	58	41

Source : DGDDI (Douanes)

En 2013, le solde commercial en volume des viandes et préparations de poulet s'est redressé

Unité : millier de tonnes-équivalent-carcasse

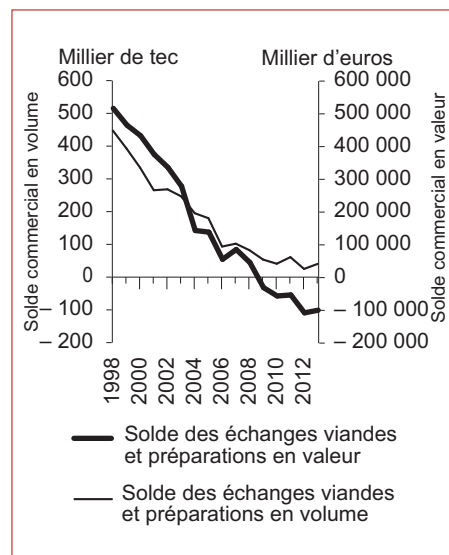
	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Exportations	575	538	497	447	440	437	395	405	328	399	409	404	437	486	474	487
Importations	128	145	163	181	172	190	200	225	235	297	326	350	397	425	449	447
Solde commercial	448	393	334	265	268	247	195	180	93	102	82	54	41	61	25	40

Source : DGDDI (Douanes)

Les importations françaises de poulet depuis l'UE sont en forte augmentation depuis 1998, notamment pour les morceaux désossés

Depuis 1998, les importations de viandes et préparations de poulet sont

À partir de 2009, le solde commercial de poulet en valeur devient négatif



Sources : Agreste, DGDDI (Douanes)

en forte augmentation en volume depuis l'Union européenne, quels que soient la présentation et le conditionnement : poulets entiers, morceaux désossés ou non et préparations diverses. Depuis les pays tiers, les importations de viandes et préparations de volaille sont peu importantes (6,5 % du total importé).

Les pièces désossées représentent la progression la plus importante en volume, notamment de 2006 à 2013 avec plus de 100 000 tec supplémentaires. Parmi les pays qui augmentent le plus leurs envois de morceaux désossés de poulet au cours de la période, se trouvent les Pays-Bas (+ 43 000 tec), la Pologne (+ 20 000 tec), l'ensemble Belgique-Luxembourg (+ 13 000 tec), l'Espagne et la Lituanie (+ 5 000 tec chacun).

Pour le poulet entier, les plus fortes progressions proviennent de l'ensemble Belgique-Luxembourg (+ 7 200 tec), les Pays-Bas (+ 4 000 tec) et la Pologne (+ 2 100 tec). Les importations de morceaux non-désossés de

poulet progressent depuis l'Allemagne (+ 16 000 tec), les Pays-Bas (+ 15 800 tec), l'ensemble Belgique-Luxembourg (+ 13 600 tec) et la Pologne (+ 9 200 tec).

Les achats de préparations de poulet augmentent depuis l'Allemagne (+ 12 000 tec), les Pays-Bas (+ 5 000 tec), l'ensemble Belgique-Luxembourg (+ 7 500 tec) et la Pologne (+ 5 000 tec).

Les expéditions françaises de poulets entiers sont en hausse vers les pays tiers après 2006

Les exportations françaises de poulet ont été en forte baisse au cours de la période 1998-2006, quelles que soient les destinations. La situation s'est redressée vers les pays tiers au cours de la seconde période, notamment pour les poulets entiers dits « export » vers le Moyen-Orient (plus de 120 000 tec supplémentaires entre 2006 et 2013). À l'inverse, les envois de poulets entiers sont en baisse vers l'Union européenne, tandis que les ventes de pièces désossées progressent quelles que soient les destinations.

Les achats de poulet depuis l'Union européenne augmentent quelque soit le conditionnement

Importations en provenance de l'UE	1998	2006	2013	2006/1998	2013/2006
	tonne-équivalent-carcasse			%	
Poulet « dit entier »	18 459	12 175	26 805	- 34	120
Poulet non-désossé	61 356	133 174	189 914	117	43
Poulet désossé	35 741	59 395	160 050	66	169
Préparations	6 474	14 996	38 651	132	158

Source : DGDDI (Douanes)

Le solde du commerce extérieur de dinde s'érode fortement

Depuis 1998, la chute des exportations de viandes et préparations de dinde est spectaculaire (- 72 %), alors que les importations ont plus que quintuplé. Le solde s'est fortement réduit, mais reste toujours positif en volume et en valeur. Le repli des envois a touché toutes les destinations (- 70 % vers l'UE et - 78 % vers les pays tiers). De fortement exportatrice de viande de dinde vers l'Allemagne en 1998 avec 59 000 tec, la France devient importatrice nette depuis ce pays en 2013 (15 000 tec importées contre 14 500 tec expédiées). La chute des exportations est de 97 % vers la Russie, de 30 % vers l'Afrique subsaharienne, de 90 % vers le Royaume-Uni et les Pays-Bas, et de 70 % vers l'Espagne.

Forte progression des ventes de poulets entiers vers les pays tiers à compter de 2006

Exportations	1998	2006	2013	2006/1998	2013/2006
	tonne-équivalent-carcasse			%	
Exportations vers l'Union européenne					
Poulet « dit entier »	87 891	44 275	31 145	- 50	- 30
Poulet non-désossé	37 351	22 753	34 538	- 39	+ 52
Poulet désossé	33 648	32 172	37 131	- 4	+ 15
Préparations	41 298	47 767	46 759	+ 16	- 2
Exportations vers les pays tiers					
Poulet « dit entier »	320 930	144 385	256 831	- 55	+ 78
Poulet non-désossé	31 370	34 119	47 013	+ 9	+ 38
Poulet désossé	15 160	17 061	27 088	+ 13	+ 59
Préparations	1 283	5 677	4 730	+ 342	- 17

Source : DGDDI (Douanes)

Sur la période considérée, les expéditions de viande de dinde sont globalement en repli quel que soit le conditionnement (morceaux désossés

ou non, ainsi que préparations). En parallèle, les achats ont progressé depuis l'Union européenne, notamment pour les pièces désossées.

Le solde en valeur du commerce extérieur de viandes et préparations de canard et de pintade progresse depuis 1998

La production de canard (à rôtir et à gaver) a été quasi-stable entre 1998 et 2013, alors que la consommation était en hausse de 4 %. Le solde du commerce extérieur en volume s'est érodé au cours de la période (- 11 %), malgré une hausse des exportations (+ 6 %, soit 3 000 tec de plus), la progression des importations étant plus importante (+ 75 %, soit 7 000 tec supplémentaires). À l'inverse, le solde en valeur a augmenté dans le même temps (160 millions d'euros en 2013 contre 140 millions en 1998).

La production française de pintade s'est réduite d'un tiers entre 1998 et 2013, tandis que la consommation indigène reculait de près de 40 %. Le commerce extérieur des viandes et préparations de pintade se porte bien : le solde a progressé de 144 % en 15 ans sous la double impulsion d'une hausse des exportations (+ 131 %) et d'un repli des importations (- 20 %).

Les achats de viande et préparations de dinde depuis l'Union européenne augmentent fortement

	1998	2006	2013	2006/1998	2013/2006
	tonne-équivalent-carcasse			%	
Importations en provenance de l'UE					
Dinde « dite entière »	502	1 816	2 072	261	14
Dinde non-désossée	3 523	9 609	12 187	173	27
Dinde désossée	1 395	7 872	22 116	464	181
Préparations	1 931	6 752	9 147	250	35

Source : DGDDI (Douanes)

Les ventes de dindes se rétractent, quelles que soient les destinations

	1998	2006	2013	2006/1998	2013/2006
	tonne-équivalent-carcasse			%	
Exportations vers l'Union européenne					
Dinde « dite entière »	43 007	22 833	14 000	- 47	- 39
Dinde non-désossée	27 391	33 083	22 495	+ 21	- 32
Dinde désossée	132 775	59 927	24 372	- 55	- 59
Préparations	16 504	12 081	6 750	- 27	- 44
Exportations vers les pays tiers					
Dinde « dite entière »	1 203	1 173	1 643	- 2	+ 40
Dinde non-désossée	27 699	16 162	14 002	- 42	- 13
Dinde désossée	60 012	38 229	5 309	- 36	- 86
Préparations	10 908	1 725	848	- 84	- 51

Source : DGDDI (Douanes)

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur l'aviculture sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans la rubrique « Conjoncture - Aviculture » pour les publications Agreste Conjoncture
- dans la rubrique « Conjoncture - Le Bulletin - Aviculture » pour les principales séries chiffrées
- dans « Données en ligne - Disar - Élevage - Conjoncture avicole » pour des données complémentaires

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « Les abattages de volailles sont en forte baisse en décembre », Infos rapides Aviculture n° 2/11, février 2014
- « La production française de foie gras ralentit en 2012 », Synthèses Aviculture, n° 2013/216, juillet 2013
- « Après l'embellie de 2012, la production de dinde poursuit son repli en 2013 », Synthèses Aviculture, n° 2013/211, juin 2013
- « En 2011, le succès du poulet auprès des consommateurs ne se dément pas », Synthèses Aviculture, n° 2012/187, septembre 2012

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture les mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél : agreste-info@agriculture.gouv.fr

Sources, définitions et méthodes

Sources

- L'enquête auprès des abattoirs de volailles et de lapins pour les abattages de volailles (Gallus, dindes, canards, pintades, etc.)
- L'enquête auprès des sélectionneurs et accoueurs pour les éclosions de poussins
- Les statistiques de FAOSTAT pour les données relatives à la production mondiale
- Les statistiques de la direction générale des douanes et des droits indirects pour les données de commerce extérieur selon la NC8. Celles-ci sont converties en tonne-équivalent-carcasse pour comparer leurs évolutions avec celles des abattages.

Définitions

Consommation calculée par bilan = [Production - Exportations + Importations - Variations de stocks]

Description des postes NC8 concernant les volailles et les préparations à base de volailles

Poste NC8	Description
Poulets dits entiers	Coqs et poules [des espèces domestiques], présentés plumés, sans boyaux, avec la tête et les pattes, dénommés « poulets 83 % » ou avec le cou, le cœur, le foie et le gésier, dénommés « poulets 70 % », frais, réfrigérés ou congelés ou sans la tête ni les pattes et sans le cou, le cœur, le foie et le gésier, dénommés « poulets 65 % », frais, réfrigérés ou congelés ou coqs et poules autrement présentés, non-découpés en morceaux, frais ou réfrigérés (à l'excl. des « poulets 83 % » et des « poulets 70 % »)
Morceaux de poulets non désossés	Morceaux non désossés de coqs et de poules [des espèces domestiques], frais, réfrigérés ou congelés (demis ou quarts, dos, cous, poitrines, croupions, ailes, cuisses...)
Morceaux de poulets désossés	Morceaux désossés de coqs et de poules [des espèces domestiques], frais, réfrigérés ou congelés
Préparations à base de poulets	Préparations et conserves de viande ou d'abats de coqs et de poules [des espèces domestiques], contenant en poids > = 57 % de viande ou d'abats de volailles, non-cuits ou cuits et préparations et conserves de viande ou d'abats de coqs et de poules [des espèces domestiques], contenant en poids > = 25 %, mais < 57 % de viande ou d'abats de volailles et autres préparations et conserves de viande ou d'abats de coqs et de poules [des espèces domestiques]
Dindes dites entières	Dindons et dindes [des espèces domestiques], présentés plumés, vidés, sans la tête ni les pattes, mais avec le cou, le cœur, le foie et le gésier, dénommés « dindes 80 % », frais, réfrigérés ou congelés ou sans la tête ni le cou, sans les pattes, le cœur, le foie et le gésier, dénommés « dindes 73 % », frais, réfrigérés ou congelés ou dindons et dindes autrement présentés, non-découpés en morceaux, frais, réfrigérés ou congelés
Morceaux de dindes non désossés	Morceaux non désossés de dindons et dindes [des espèces domestiques], frais, réfrigérés ou congelés (demis ou quarts, dos, cous, poitrines, croupions, ailes, cuisses...)
Morceaux de dindes désossés	Morceaux désossés de dindons et de dindes [des espèces domestiques], frais, réfrigérés ou congelés
Préparations à base de dindes	Préparations et conserves de viande de dindes [des espèces domestiques], contenant exclusivement de la viande de dinde non-cuite ou préparations et conserves de viande ou d'abats de dinde [des espèces domestiques], contenant en poids > = 57 % de viande ou d'abats de volailles ou préparations et conserves de viandes ou d'abats de dindes domestiques, contenant < 57 % en poids de viandes ou d'abats de volailles (poids des os exclus)



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
 12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
 Tél. : 01 49 55 85 85 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
 Rédacteur : Christian Pendarès
 Composition : SSP Beauvais

Dépôt légal : À parution
 © Agreste 2014

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr